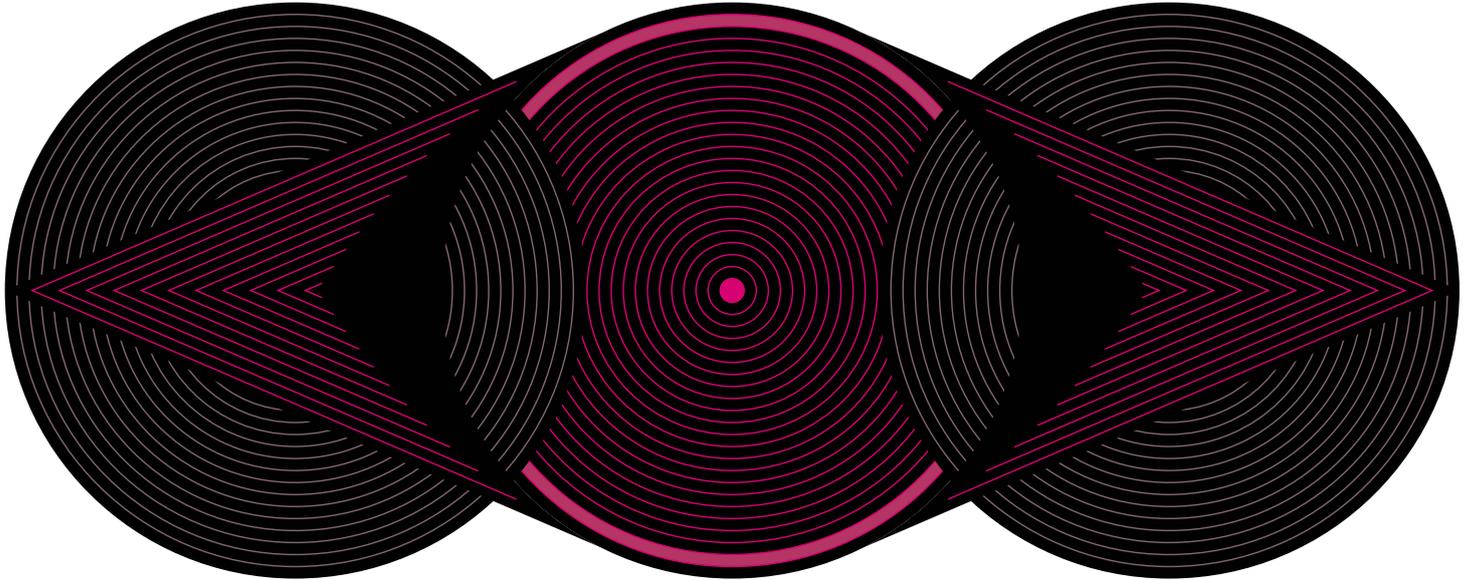


OPÉRA THEÂTRE
◆ SAINT-ÉTIENNE ◆

14/15



LA CARRIOLE FANTASQUE DE MONSIEUR VIVALDI

DOSSIER PÉDAGOGIQUE

ville de **Saint-Étienne**

Document disponible en téléchargement sur
www.operatheatrede-saint-etienne.fr

Contact **Clarisse Giroud**
Chargée de la médiation et de l'action culturelle
04 77 47 83 34
clarisse.giroud@saint-etienne.fr



**LA CARRIOLE
FANTASQUE
DE MONSIEUR
VIVALDI**
Pourvu que ça chante...

**Compagnie
des Gentils**

*Dernière heure de l'hiver.
Vous qui découvrirez
Ma dépouille
Et ce carnet,
Soyez fous :
Prenez cette carriole,
Toutes ces vieilles partitions,
Allez de villages en villages,
Inventez des fêtes
Et faites revivre ces chansons.
Et s'il vous plait, ne m'enterrez pas
Tant qu'il reste de l'espoir.
Auguste Vivaldi*



Cette aventure a commencé en août 2012.

Après plusieurs mois de construction et de bricolage, une ancienne remorque agricole s'est transformée en Carriole Fantastique, une sorte de cabane ambulante qui se déploie et devient une scène de théâtre. Née d'un désir d'aller jouer sur des places de village cette carriole a depuis fait beaucoup de chemin.

Repris dans sa forme originale et étoffé pendant l'été 2013, ce spectacle a été adapté pour les salles à l'automne, avec des temps de résidence et des présentations au Diapason (Saint-Marcelin), Espace 600 (Grenoble), et Amphidice (Saint-Martin d'hères). Après une ultime résidence au Théâtre Nouvelle Génération, CDN de Lyon, la version en «intérieur» y a été officiellement présentée en décembre 2013.

Depuis, le Carriole existe sous deux formes et s'adapte aux lieux, aux saisons.

Ainsi, nous avons joué cet été dans une cour d'école lors du Festival d'Avignon avant de regagner les salles.

*** TOURNÉE 2014-2015**

- 06 septembre au Diapason de Saint-Marcellin (38)
 - 19 septembre à l'Agora de Bonneville (74)
- 03 et 04 octobre à la Scène nationale de Macon (71)
 - 10 au 19 octobre au TNG / CDN de Lyon (69)
- 12 décembre à L'Equinoxe à La Tour du Pin (38)
 - 18 et 19 décembre à L'Odysée à Eybens (38)
 - 10 avril à La Vence Scène à St Egrève (38)
 - 21 avril Théâtre de Vienne à Vienne (38)
- 4 au 5 juin à L'Opéra Théâtre de St Etienne (42)
 - 8 juin au Festival Grand Ouvert à Seynod (74)

Pour cette tournée la compagnie bénéficie du soutien exceptionnel de la région Rhône-Alpes dans le cadre de l'Appel à Projet Spectacle Vivant.



LA CARRIOLE FANTASQUE DE MONSIEUR VIVALDI



Mise en scène
AURÉLIEN VILLARD |

Avec
MARIE DE PAUW |
SÉBASTIEN DEPOMMIER |
KIM LAURENT |
COLIN MELQUIOND |
TOM PORCHER |
DORIANE SALVUCCI |
AURÉLIEN VILLARD |

Piano et arrangements
FRANÇOIS MARAILHAC |

Régie générale et lumières
ALEXANDRE BAZAN |

Régie son **FRANCK MOREL |**

Diffusion /Administration
19.10 PROD -
EMMANUELLE GUÉRIN |

Co-Production : Théâtre Nouvelle Génération/CDN Lyon

Soutien : Espace 600 /Scène Rhône-Alpes | Soutien complice : l'Autre Rive et l'Odysée de la ville d'Eybens

© photos : Cie Les Gentils

Durée : 1 h 30 /Tout public à partir de 6 ans

Durée : 1 h 10 /Séance scolaire à partir de 8 ans

VERSION REMORQUE / plein air

La Carriole fantasque de Monsieur Vivaldi a été créée en plein air avec un dispositif scénique Implanté sur une remorque qui s'ouvre et se transforme / juillet 2012 à Saint Antoine de l'Abbaye

VERSION PLATEAU / théâtre

La Carriole fantasque de Monsieur Vivaldi a été créée en Décembre 2013 au TNG/CDN de Lyon

AUGUSTE VIVALDI

QUI ÉTAIT MONSIEUR VIVALDI ?
PERSONNE NE LE SAIT VRAIMENT...

On dit que c'était..
un vagabond,
un original,
un poète, un parasite,
un alcoolique,
un fou furieux,
un doux rêveur,
un excentrique,
un détraqué...
bref, un marginal.

On dit qu'il gagnait sa vie en chantant dans les rues de vieilles rengaines en s'accompagnant de son violon.

Mais on dit qu'il était piètre musicien, qu'il chantait faux, et qu'il n'arrivait pas à gagner sa vie.

On dit qu'il est mort de froid, de faim, à l'âge de cent treize ans.

On dit qu'il s'était construit une maison qui roule qui lui servait de théâtre ambulant.

On dit, on dit...

On dit beaucoup de choses !



AUGUSTE VIVALDI

QUI ÉTAIT MONSIEUR VIVALDI ?
PERSONNE NE LE SAIT VRAIMENT...

Ce que nous savons, c'est qu'une nuit de décembre, de jeunes gens ont trouvé, dans une grange oubliée, une carriole étrange. Ils l'ont ouverte et ont découvert, sous une montagne de partitions jaunies, un squelette tenant un violon dans ses mains.

Sur son crâne, un chapeau haut de forme qui, jusque-là, avait gardé secret un petit cahier sur lequel était griffonné :

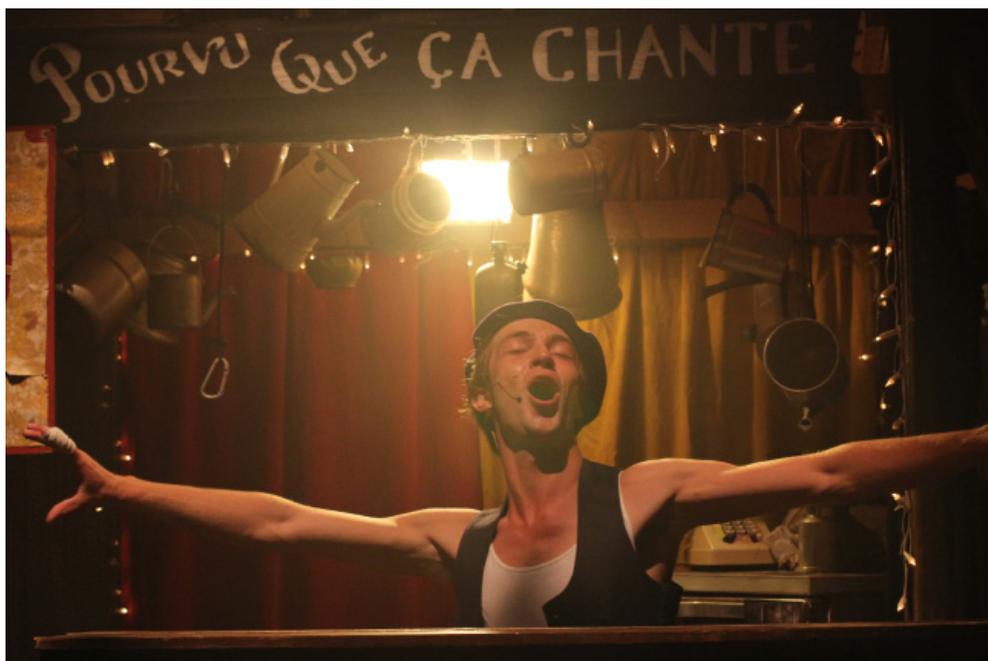
« POURVU QUE ÇA CHANTE »

Et dedans, les mémoires de cet homme. Et son testament.

Les années ont passé, ils ont grandi. Et depuis ce jour, ils parcourent les routes pour faire revivre ce Monsieur Vivaldi.

Et son cortège de chansons, en respectant sa demande un peu folle :

« NE M'ENTERREZ PAS TANT QU'IL RESTE DE L'ESPOIR »



LA CARRIOLE FANTASQUE DE MONSIEUR VIVALDI

Jamais en mal d'inspiration, la compagnie des Gentils présente un spectacle de cabaret enlevé. Décor de bric et de broc, chansons rétro piochées dans le répertoire populaire français, humour, poésie et bonne humeur communicative...

Les sept comédiens-chanteurs accompagnés de leur pianiste ont le sens de la fête et de l'amitié.

Et si l'improbable histoire de ce Monsieur Vivaldi, dont ils célèbrent la mémoire avec entrain, sert de fil rouge à leurs numéros, c'est pour ajouter un grain de folie supplémentaire à ce généreux bazar qui ne manque pas d'airs, ni de couplets, à partager. Ouvrez grands vos oreilles et vos yeux, la Carriole va faire des heureux.



A QUI S'ADRESSE CE SPECTACLE ?



Aux curieux.

Aux enfants du premier rang.

A Mamie, à Papi, et aux autres mamies-papis.

Aux copains chasseurs de papa.

Aux joyeux lurons et aux tristes sires.

Aux dépressifs, aux suicidaires.

Aux promeneurs du dimanche.

Aux travailleurs du lundi.

Aux amateurs de chansons françaises.

Aux amateurs de filles en robe.

Aux amateurs de garçons en robe.

Aux plus offrants ou au moins regardants.

Aux directeurs de théâtre et aux programmeurs.

A ceux qui habitent à côté.

A ceux qui viennent de loin.

A ceux qui ne sont jamais allés au théâtre.

A ceux qui y sont trop allés. Mais aussi à tous ceux qui : - sont venus à contrecœur pour accompagner quelqu'un.

- n'avaient rien d'autre de prévu.

- aiment rigoler.

- n'aiment pas ceux qui rigolent.

- ont cassé leur télé parce que...bon.

- aiment rencontrer d'autres gens.

- vivent dans le passé.

- ont peur de l'avenir.

- ont peur de la mort.

- profitent de la vie.

- en ont marre de devoir tirer la gueule.

BREF, A TOUS

ET SURTOUT ; AUX AUTRES

LES CHANSONS DU SPECTACLE



- Dans la Carriole* - (Aurélien Villard & François Marailhac) 2012
La Crise est finie - Albert Préjean (J.Lenoir & F.Waxman) 1934
+ *Cache ton piano* - Dréan (A.Willemetz & M.Yvain) 1920
Je Chante - Charles Trénet (P.Misraki) 1937
Ecris-moi - Tino Rossi (G.Raimondo & L.Poterat) 1945
Les Boîtes à musique - Les Frères Jacques (F.Blanche & Marc Cab) 1956
Le petit Chaperon Rouge - Lisette Jambel 1946
J'ai pas dit - Flanel (Parrisé & P.Darto) 1932
Arrêter les Aiguilles - Berthe Sylva 1937
L'Alcool - Les Quatre Barbus (F.Liszt & F.Blanche & M.Emer) 1949
+ *Le Petit Vin Blanc* - Lina Margy (J.Dréjac & C.Borel-Clerc) 1943
+ *Six Roses* - Annie Cordy (M.Auzépy & G.Coulonges) 1964
Le Zouave du pont de l'Alma - Jacqueline Maillan (M.Emer) 1968
Le Complexe de la Truite - Les Frères Jacques (F.Blanche & F.Schubert) 1956
Celles qu'on ne chantera pas - (Aurélien Villard & François Marailhac) 2013
La Valse des Baisers - Reda Caire (A.Bossy & E.Rancurel) 1942
La femme est faite pour l'homme - Arletty (Casimir Oberfeld) 1932
Dollar - Gilles et Julien (J.Villard & A.Maistre) 1932
Parlez-moi d'Amour - Lucienne Boyer (J.Lenoir) 1930
Habanera de Carmen - (G Bizet & H. Meilhac et L.Halevy) 1875
La Samba Brésilienne - Luis Mariano (R.Vinci & F.Lopez) 1955
+ *Mexico* - Luis Mariano (R.Vinci & F.Lopez) 1955
Boum - Charles Trenet (C.Trenet) 1938
La Branche les Frères Jacques (J.Prévert & J.Kosma)
Qu'est-ce qu'on attend pour être heureux - Ray Ventura (A.Hornez & P.Misraki) 1936

QUELQUES PAROLES DE CHANSONS

PARLEZ-MOI D'AMOUR / LUCIENNE BOYER 1930

*Parlez-moi d'amour,
Redites-moi des choses tendres.
Votre beau discours,
Mon coeur n'est pas las de l'entendre.
Pourvu que toujours
Vous répétiez ces mots suprêmes:
Je vous aime.*

*Vous savez bien
Que dans le fond je n'en crois rien
Mais cependant je veux encore
Écouter ce mot que j'adore.
Votre voix aux sons caressants
Qui le murmure en frémissant
Me berce de sa belle histoire
Et malgré moi je veux y croire.*

*Il est si doux,
Mon cher trésor, d'être un peu fou.
La vie est parfois trop amère
Si l'on ne croit pas aux chimères.
Le chagrin est vite apaisé
Et se console d'un baiser.
Du coeur on guérit la blessure
Par un serment qui le rassure.*

LA CRISE EST FINIE / ALBERT PRÉJEAN 1934

*On dit partout : Ça ne va pas
La crise par-ci, la crise par-là
On se plaint jour et nuit
On s' lamente, on s'ennuie
La crise est la cause de tout
Même Crésus est sans le sou
Il gagne du cent pour cent
Mais s' fait du mauvais sang
Il existe un moyen pourtant
D'être toujours content
C'est de croire que tout est mieux
Tout délicieux
Tout merveilleux
Et de chanter radieux*

*La crise est finie ! {x2}
Nous vivons dans l'âge d'or !
La crise est finie ! {x2}
Ah ! Crions-le bien fort !
On voit les jeunes et les vieux
Jusqu'aux bébés chanter joyeux
Tra lala lala
Et répéter en chœur
La crise est finie ! {x2}
Nous nageons dans l' bonheur
On soupire, on dit : Autrefois
On était heureux comme des rois
La vie était pour rien
Et l'on vivait si bien
Le purotin comme le rentier
Se baladait toujours à pied
L'été, pour prendre le frais,
Dans l' train, suait à peu d' frais
Maintenant les p'tits comme les gros
Ne roulent qu'en auto
Dans les cercles, les casinos
L'or coule à flots
Rien n'est trop beau
Car, disons-le trop haut*

Refrain

*Il faut toujours être optimiste
Ça vaut bien mieux que d'être triste
Pourquoi broyer du noir
Et perdre tout espoir ?
Le percepteur et ses impôts
Nous laissent tout juste la peau
Soyons joyeux et nus
Sans rentes ni revenus
Si l'on chôme pendant le jour
La nuit, on fait l'amour
On travaille au repeuplement
Et les amants
Bien gentiment
Redisent tendrement*

QUELQUES PAROLES DE CHANSONS

QU'EST-CE QU'ON ATTEND POUR ÊTRE HEUREUX / RAY VENTURA 1936

*Qu'est-c' qu'on attend pour être heureux ?
Qu'est-c' qu'on attend pour fair' la fête ?
Y a des violettes
Tant qu'on en veut
Y a des raisins, des roug's, des blancs, des bleus,
Les papillons s'en vont par deux
Et le mill'-pattes met ses chaussettes,
Les alouettes
S'font des aveux,
Qu'est-c' qu'on attend
Qu'est-c' qu'on attend
Qu'est-c' qu'on attend pour être heureux ?
Quand le bonheur passe près de vous,
Il faut savoir en profiter
Quand pour soi, on a tous les atouts,
On n'a pas le droit d'hésiter
Cueillons tout's les roses du chemin,
Pourquoi tout remettre à demain
Qu'est-c' qu'on attend pour être heureux ?
Qu'est-c' qu'on attend pour être heureux ?
Qu'est-c' qu'on attend pour fair' la fête ?
Les maisonnettes
Ouvrent les yeux,
Et la radio chant' un p'tit air radieux,
Le ciel a mis son complet bleu
Et le rosier met sa rosette
C'est notre fête
Puisqu'on est deux.
Qu'est-c' qu'on attend ? Oh dis !
Qu'est-c' qu'on attend ? Oh voui !
Qu'est-c' qu'on attend pour être heureux ?
Qu'est-c' qu'on attend pour être heureux ?
Qu'est-c' qu'on attend pour perdr' la tête ?
La route est prête
Le ciel est bleu
Y a des chansons dans le piano à queue...
Il y a d'espoir dans tous les yeux
Y a des sourir's dans chaqu' fossette
L'amour nous guette
C'est merveilleux
Qu'est-c' qu'on attend
Qu'est-c' qu'on attend
Qu'est-c' qu'on attend pour être heureux ?*

JE CHANTE / CHARLES TRENET 1937

*Je chante !
Je chante soir et matin,
Je chante sur mon chemin
Je chante, je vais de ferme en château
Je chante pour du pain je chante pour de l'eau
Je couche
Sur l'herbe tendre des bois
Les mouches
Ne me piquent pas
Je suis heureux, j'ai tout et j'ai rien
Je chante sur mon chemin
Je suis heureux et libre enfin.
Les nymphes
Divinités de la nuit,
Les nymphes
Couchent dans mon lit.
La lune se faufile à pas de loup
Dans le bois, pour danser, pour danser avec nous.
Je sonne
Chez la comtesse à midi :
Personne,
Elle est partie,
Elle n'a laissé qu'un peu d'riz pour moi
Me dit un laquais chinois
Je chante
Mais la faim qui m'affaiblit
Tourmente
Mon appétit.
Je tombe soudain au creux d'un sentier,
Je défaille en chantant et je meurs à moitié
«Gendarmes,
Qui passez sur le chemin
Gendarmes,
Je tends la main.
Pitié, j'ai faim, je voudrais manger,
Je suis léger... léger...»
Au poste,
D'autres moustaches m'ont dit,
Au poste,
«Ah! mon ami,
C'est vous le chanteur vagabond?
On va vous enfermer... oui, votre compte est bon.»
Ficelle,
Tu m'as sauvé de la vie,
Ficelle,
Sois donc bénie
Car, grâce à toi j'ai rendu l'esprit,
Je me suis pendu cette nuit... et depuis...
Je chante!
Je chante soir et matin,
Je chante
Sur les chemins,
Je hante les fermes et les châteaux,
Un fantôme qui chante, on trouve ça rigolo
Je couche,
Parmi les fleurs des talus,
Les mouches
Ne me piquent plus
Je suis heureux, ça va, j'ai plus faim,
Heureux, et libre enfin !*

QUELQUES PAROLES DE CHANSONS

BOUM / CHARLES TRENET 1938

*La pendule fait tic-tac tic-tac
Les oiseaux du lac font pic pic pic pic
Glou glou glou font tous les dindons
Et la jolie cloche ding din don
Mais...
Boum
Quand notre coeur fait Boum
Tout avec lui dit Boum
Et c'est l'amour qui s'éveille.
Boum
Il chante «love in bloom»
Au rythme de ce Boum
Qui redit Boum à l'oreille
Tout a changé depuis hier
Et la rue a des yeux qui regardent aux fenêtres
Y a du lilas et y a des mains tendues
Sur la mer le soleil va paraître
Boum
L'astre du jour fait Boum
Tout avec lui dit Boum
Quand notre coeur fait Boum Boum
Le vent dans les bois fait hou hou hou
La biche aux abois fait mê mê mê
La vaisselle cassée fait cric crin crac
Et les pieds mouillés font flic flic flac
Mais...
Boum
Quand notre coeur fait Boum
Tout avec lui dit Boum
L'oiseau dit Boum, c'est l'orage
Boum
L'éclair qui lui fait boum
Et le bon Dieu dit Boum
Dans son fauteuil de nuages.
Car mon amour est plus vif que l'éclair
Plus léger qu'un oiseau qu'une abeille
Et s'il fait Boum s'il se met en colère
Il entraîne avec lui des merveilles.
Boum
Le monde entier fait Boum
Tout l'univers fait Boum
Parce que mon coeur fait Boum Boum
Boum
Je n'entends que Boum Boum
Ça fait toujours Boum Boum
Boum Boum Boum...*

LA BRANCHE / LES FRÈRES JACQUES

*Le Soleil est venu se poser ce matin sur LA BRANCHE,
un oiseau est venu se baigner de soleil sur LA BRANCHE elle
était si fragile si
ténue qu'elle ployais cette branche cette branche.
A chaque instant je croyais qu'elle allait se briser cette branche.
C'est comme ça qu'on vit sa vie on est sur une corde raide, à
chaque instant on
croit qu'elle cède, et puis un peu de soleil luit, et on oublie.
Qu'elle peut se briser à tout heure brusquement cette branche
sur laquelle on se
tient, on s'accroche, on glisse et puis l'on flanche,
un Oiseaux est venu se poser ce matin sur LA BRANCHE il se
baigne au soleil
doucement insouciant se balance sur LA BRANCHE,
c'est comme ça qu'on vit sa vie, on est sur une corde raide, a
chaque instants on
croit qu'elle cède, et puis un peu de soleil luit, et on oublie*

LA COMPAGNIE DES GENTILS

Depuis 2006, la Compagnie des Gentils, basée à Saint-Antoine-de-l'Abbaye en Isère, travaille sur des formes théâtrales et musicales très variées : mises en scènes de pièces pour des scènes de théâtre, cabarets « improvisés » sous forme de petits déjeuners ou sur des places de villages, lectures de textes jeune public en bibliothèques ou en école, promenades poétiques dans des lieux insolites...

Parfois sombres, parfois impertinentes, parfois surprenantes, les créations de la Compagnie tentent de bousculer gentiment les esprits, avec humour et poésie.

Aurélien Villard qui en est le directeur artistique est issu du conservatoire de Grenoble (cycle initial) puis de Lyon (cycle professionnel), les autres comédiens de cette équipe à géométrie variable ont tous été formés notamment au conservatoire de Grenoble.



LES SPECTACLES DE LA COMPAGNIE DES GENTILS :

Et que vive la reine ! inspiré d'Alice au Pays des merveilles / Création 2014-2015 / CLC d'Eybens et Odyssée d'Eybens

La Carriole Fantastique de Monsieur Vivaldi / Adaptation plateau décembre 2013 / au TNG/CDN de Lyon

La Carriole Fantastique de Monsieur Vivaldi / Création 2012 à Saint-Antoine-de-l'Abbaye et tournée en plein air dans les villes et villages de la Région Rhône-Alpes été 2012 et été 2013

Des cendres sous les toiles d'Aurélien Villard / Cabaret à l'Espace 600/Grenoble Février 2011 / Reprise au TNG/CDN Lyon en Janvier 2012

L'enfant perdue de Mike Kenny / Lecture à l'Espace 600/Grenoble Novembre 2011

La kermesse du lycée Papillon / Auteurs divers / Cabaret / Saint-Antoine-de-l'Abbaye Août 2011

Le triste champs des filandières / lectures et cabaret / Festival Textes en l'air Saint-Antoine-de-l'Abbaye Juillet 2011

En attendant le petit poucet de Pilippe Dorin / Lecture à l'espace 6000 Novembre 2011

Les ours dorment enfin de Geneviève Billette / Lecture Festival Textes en l'air Saint-Antoine-de-l'Abbaye Juillet 2010

Ouasmok ? de Sylvain Levey / création 2009 à l'Espace 600/Grenoble et Reprise 2010 / TNG/CDN Lyon Janvier 2011

La messe basse d'Aurélien Villard / Cabaret à l'Amphidice/Grenoble Septembre 2009

La nef des fous d'Aurélien Villard, ainsi que *Labo 2* (lectures, cabaret...) / Textes en l'air Saint-Antoine-de-l'Abbaye Juillet 2009

Le Labo des Gentils / Programmation de spectacles, cabarets et lectures / Festival Textes en l'air Saint-Antoine-de-l'Abbaye Juillet 2008

Douce Barbarie d'Aurélien Villard / Festival Textes en l'air Saint-Antoine-de-l'Abbaye Juillet 2007 / Reprise: Amphidice/Grenoble, Festival Barbara, (Saint-Marcellin) Septembre 2008 / Reprise à Lyon Janvier 2009

Contre la fin d'Aurélien Villard / Festival Textes en l'air Saint-Antoine-de-l'Abbaye Juillet 2007

Faire pleuvoir les anges d'Aurélien Villard / Festival Textes en l'air Saint-Antoine-de-l'Abbaye Juillet 2006

PETITE HISTOIRE DE LA CHANSON

Depuis l'Antiquité, on a toujours dansé et chanté.

Au Moyen-Age, on inventera la solmisation, la gamme de six notes de sol à mi, sur six cordes, mais aussi la modalité.

Au XII^e siècle, on abandonne le latin et on écrit des chansons en « norman french » (le normandpicard : la langue française devient langue d'Etat au IX^e siècle avec le Serment de Strasbourg).

Peu à peu, les chansons latines, les chansons bretonnes, qu'on ne comprenait pas, vont céder la place aux chansons gallicanes... Ce sont les chansons de toile, car on chante en cousant... ou la pastourelle (qui raconte la rencontre d'une bergère avec un chevalier). Il y a aussi la chanson de malmariée, les jeux-partis (chanson mettant en scène un duel d'amis dont les opinions s'opposent), la chanson de croisade ou d'histoire, le motet, le rondeau.

Les sotties (fatrasies, rêveries, fatras gras ou chanson assez crue qui abuse du paradoxe et heurte le bon sens) font leur apparition.

Et puis on trouve aussi le Jeu de la Feuillée : la chanson est associée au jardin, à la verdure.

Les chansons sont dansées dans les banquets, bien souvent : le célèbre lai du chèvrefeuille, de Marie de France, le lai de Tintagel (roman arthurien, dit de la « table ronde », histoire de Tristan et Iseult) sont accompagnés de la viole, de la musette, du pipeau, de la cornemuse.

Le chanteur est souvent un jongleur, qui sait lire et écrire. Ce sont souvent les rimes des vers qui donnent le rythme.

Pas de chanson sans poésie au temps des trouvères et des troubadours. L'aristocratie, pour asseoir son pouvoir, doit afficher un art de vivre, qui se fixe sur la culture et le culte de l'amour (la fin'amor qui associe la joven (la jeunesse), la largeza (la richesse luxuriante) et la joi (gaieté de l'amoureuse, de la bien-aimée).

Les reverdies, ces songes d'une matinée de printemps, célèbrent le retour du beau temps après le rude hiver. Les pastourelles, tout comme la balade, les virelais, les rotrouenges, ou la carole, se dansent : la carole se danse en rond, une chanteuse donne le refrain repris en chœur.

Au XIII^e siècle, la balade « Bel Aelis » donnera plus tard la chanson « j'ai descendu dans mon jardin ». Bernard de Ventadour est le plus connu de ces troubadours...

Au XIV^e siècle, la chanson populaire va remplacer la chanson savante et liturgique. Les chansons vont aller dans deux directions différentes : il y aura désormais les chansons des champs, des régions et les chansons des villes. Séparation de deux mondes qui durera jusqu'au XIX^e siècle.

Plus tard, on appréciera les « charivaris », des sérénades burlesques, farcesques, des tintamarres de morceaux chantés volontairement faux. .



PETITE HISTOIRE DE LA CHANSON

Le XVI^e siècle est l'âge d'or de la chanson. L'écrivain François Rabelais fait dresser par Priape une liste des compositeurs de l'époque dans son roman Gargantua (1532).

Clément Janequin, né à Chatellerault en 1485, a écrit 300 chansons à lui seul dont certaines co-écrites en langue française avec François Ier, qui édicta alors l'ordonnance de Villers-Cotterêts (1539) pour exclure, expurger le latin de tous les documents officiels de l'époque.

Au XVI^e siècle, on oppose le vaudeville (Clément Marot, Ronsard, Du Bellay, Villon, le roi François Ier écriront des vaudevilles : chansons à boire, chansons de bonne chère et bouteille) à la vilanelle (chanson paysanne)..

Même le manuscrit de Bayeux en comporte une, qui contient d'ailleurs le mot « goguette ». C'est seulement en 1829 que le mot goguette désignera ces sociétés chantantes à l'origine des cafés-jardins et des cabaretsconcerts.

DES CHANSONS DU VILLAGE OU DES PRÉS AUX PONTS-NEUFS ET AUX FOIRES

A la campagne, on danse (bourrées, rigaudons, farandoles, moresques, branles des fileuses, gaillardes et voltes) et on chante à l'occasion des fêtes (chansons « au gui l'an neuf », chansons de bergères qui se moquent du langage amoureux de leurs maîtresses nobles, etc...). Ces danses ou ces chansons exaspéraient les autorités ecclésiastiques qui s'efforçaient de les interdire.

Le développement des activités économiques (naissance de la bourgeoisie) voit la création des Foires commerciales. Succès immense. D'abord parce que c'était gratuit !

Le roi Henri IV adorait les foires et il s'était fait construire une loge d'où il pouvait suivre deux mois durant la célèbre Foire Saint-Germain. Avec ses chanteurs ambulants, ses goliards, ses jongleurs et troubadours des siècles antérieurs.

Dans ces Foires naissent les chansons à couplet, les « chansons de voix-de-ville », ou « qui va à val de ville ».

Quoi qu'il en soit, il s'agissait de chansons à danser (vaudeviller : le mot normand « vauder » veut dire tourner, et la vire est l'autre nom pour désigner la ritournelle) ; le vaudeville est à l'origine une chanson populaire à thème satirique.

Ces chansons donneront naissance en 1776 aux pièces en vaudevilles (comédies à ballets), aux comédies légères fertiles en rebondissements (1830) et aux opérettes !

PETITE HISTOIRE DE LA CHANSON

Tout part de la décision de Louis XIV de chasser les comédiens italiens à cause d'une pièce intitulée « La fausse prude » dans laquelle Mme de Maintenon s'était reconnue.

Ces artistes, chassés du Théâtre Italien, vont désormais exercer leurs talents dans les différentes Foires de France et de Navarre. Il était interdit à l'époque de faire concurrence au théâtre officiel : les Comédiens Italiens font donc prononcer les répliques chantées par les spectateurs eux-mêmes (des affiches de toiles, contenant les textes, sont tenues par des chérubins). Si bien que le public connaissait par coeur les bouts de chansons (Lanturlu, Réveillez-vous, belle endormie).

En même temps, on rhabille de paroles les airs de danse (gavottes, branles, menuets, musettes de Rameau, scènes de marionnettes). On écrit des textes sur les musiques militaires, sur les fanfares de chasse. En 1717, apparaîtra ainsi le célèbre Cadet Rousselle.

Des milliers de chansons vont naître, dont la Mère Michel et son père Lustucru.

Et au XVIIIème siècle, on se servira même des carillons...

Le théâtre va adopter cette mode des chansons à textes (Télémaque de Lesage, Molière, puis Beaumarchais et Marivaux).

Les chansons deviennent de plus en plus moqueuses et frondeuses, et ce jusqu'en 1789 !

Les Foires de Saint-Germain et de Saint-Laurent à Paris forment un domaine où s'agitent jongleurs, funambules, équilibristes, marionnettistes (opéras chantés par des marionnettes d'un mètre trente de hauteur).

Il y a aussi les « ponts-neufs » : ce nom vient du Pont-Neuf à Paris, dont la construction s'achève sous le règne d'Henri IV. Joueurs de gobelets, bateleurs, bonimenteurs, médecins-charlatans, arracheurs de dents s'y rassemblent pour « soigner » ou amuser le public ou le chaland. Les mazarinades sont issues de ces chansons libres (plus de 6000 contre le cardinal Mazarin).

Les tabarinades aussi (chansons de Tabarin, vendeur d'opiates et de fards).

L'illustre Savoyard, un aveugle qu'on surnommait « l'Homère du Pont Neuf », peut être considéré comme le premier chanteur de rue.

Il reste à améliorer la qualité des chansons.

Des librettistes vont s'en charger, et non des moindres : Jean-Jacques Rousseau, Marmontel, Moncrif, et plus tard Victor Hugo, Lamartine, Musset, Gérard de Nerval ou George Sand. « Plaisir d'amour » de Florian et Martini est composé en 1784, « Il pleut, il pleut bergère » en 1782 (de Fabre d'Eglantine), « Malbrough s'en va-t-en guerre » aussi... Ce sont bien souvent des rengaines d'amour qui vont exalter le public jusqu'à aujourd'hui (Parlez-moi d'amour de Lucienne Boyer). Berlioz, Gabriel Fauré, Gounod vont s'y exercer également.

PETITE HISTOIRE DE LA CHANSON

NAISSANCE DES CAFÉS-CONCERT

A la Révolution Française, les cafés deviennent des lieux où l'on consomme des boissons et où l'on peut assister à des attractions. Le cocher de Robespierre donnera des récitals de tambour dans un cabaret, le Café du Sauvage.

Les chanteurs de rue proposaient leur spectacle puis faisaient la manche. Et puis on montera des estrades, on installera un piano...

Ce sont ces cafés chantants qui deviendront les futurs cafés-concert.

En France pendant la Belle Époque, on assiste à la création de cafés-concerts qui permettent d'abolir, pour un temps, les barrières sociales. Les prix étant bas, on y rencontre des riches comme des ouvriers.

Le Café-concert naît véritablement à Paris en 1847 dans un grand café des Champs Elysées, le Pavillon du Midi. Les cafés voisins comme l'Horloge et les Ambassadeurs feront de même. Ouvriront ensuite l'Eldorado (en 1861) puis la Scala en 1874 où chanteront Yvette Guilbert, Mistinguett.

Les orchestres comme à L'Alcazar peuvent compter entre 25 et 60 musiciens.

Les cafés-concerts les plus renommés en France étaient Le Chat noir et les Folies Bergère

Le Chat noir fut l'un des premiers cabarets artistiques. Il fut créé en 1881 par Rodolphe Salis à Montmartre (quartier de Paris à l'époque très populaire dans les milieux artistiques, intellectuels, et touristiques). Ce café eut un grand succès et fut fréquenté par des personnalités de l'époque (Alphonse Allais, Jean Richepin, Aristide Bruant, Paul Delmet, etc.).

Le Chat noir représentait, pour ses clients (des dames de la société, des touristes, des banquiers, des médecins, des artistes, des journalistes, etc.) un lieu où ils pouvaient s'échapper de leur travail.

Les Folies Bergère sont restées ouvertes jusqu'au début du XXe siècle, même si ce cabaret était plus cher que les autres du même genre. Les clients s'y sentaient libres : ils pouvaient garder leur chapeau dans le café, parler, manger, fumer quand ils le voulaient, etc. Ils ne devaient pas se plier à des règles sociales.

Comme beaucoup de cafés-concerts, Les Folies Bergère présentaient des numéros variés : on y montrait des chanteurs et des danseurs, des jongleurs et des clowns, etc.

Partout en France s'ouvrent des bastringues, qui rivalisent avec les cirques des forains, les montagnes russes et autres attractions populaires.

Les préfets y voient plusieurs avantages : éloigner les marginaux du Grand-Théâtre, et surtout regrouper en un même lieu les dames de petite vertu, les marins, les marginaux....

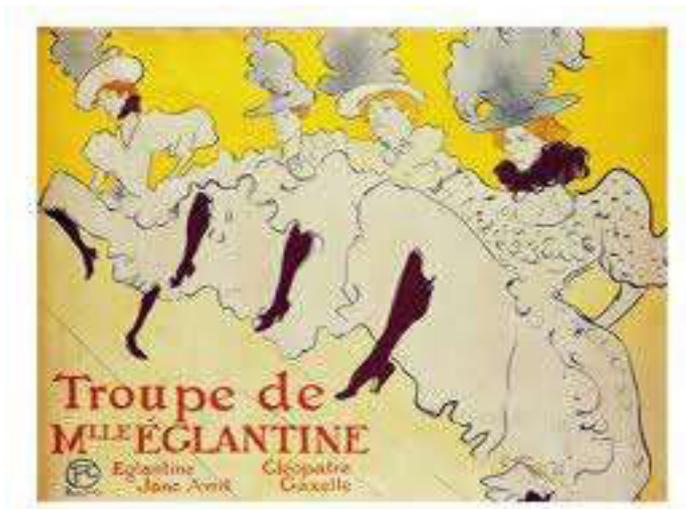
On crée des salles de « café chantant » avec 4 à 5 serveurs et des artistes saltimbanques qui sont logés sur place : des chanteurs ou bonimenteurs, des ventriloques (Valentin), des jongleurs équilibristes (Félicien).

PETITE HISTOIRE DE LA CHANSON

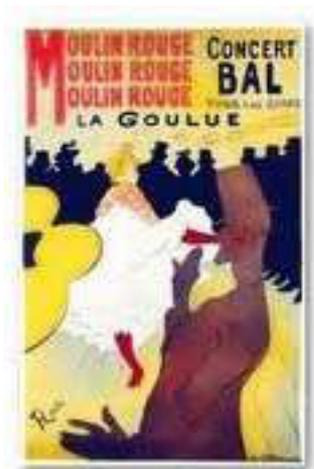
L'histoire des cafés-concerts a été esquissée par le peintre Edgar Degas (tableau « Aux Ambassadeurs ») et racontée dans ses Carnets d'enquêtes par l'écrivain Emile Zola

Par la suite, le genre café-concert va évoluer en direction du music-hall

Affiches peintes par Toulouse Lautrec



Les danseuses de Mlle Églantine



Joséphine Baker

DU CAFÉ-CONCERT AU MUSIC-HALL

Plusieurs genres de chanteurs défilent : les gambilleurs, les diseurs et diseuses (genre narratif d'Yvette Guilbert), les chanteuses d'opérettes, les romancières ou poseuses (romances tristes sifflotées en robe du soir). Il y a encore les gommeuses. A le Belle Epoque, on appelait « gommeurs » les jeunes hommes qui passaient leur temps à se pommader et poussaient l'élégance jusqu'au ridicule.

Les gommeuses désignaient des artistes à la mise excentrique.

On allait écouter également le scieur, ou le pochard, le patriotique, l'excentrique, la danseuse électrique (représentée par Toulouse-Lautrec).

« Au caf' conc, déclarait Yvette Guilbert, il faut d'abord faire rire » : le Café-concert est avant tout un lieu de mixité sociale.

PETITE HISTOIRE DE LA CHANSON

Les spectacles se déroulent en été aux Champs-Élysées, sur les boulevards, à la saison froide, dans les salles de théâtre. Les Folies-Bergères ouvrent leurs portes en 1869. En 1889, Paris dénombre 180 cafés-concerts.

Montmartre est le lieu d'excellence des cafés-concerts avec le Chat Noir, fréquenté par une multitude d'artistes : Charles Cros, Alphonse Allais, Verlaine, etc... Avec Erik Satie au piano et même Claude Debussy comme chef d'orchestre...

On y projette le théâtre d'ombres de Caran d'Ache. Dans un Paris mal éclairé (l'électricité fera son apparition en 1922), le Chat Noir attire les personnalités les plus remarquables : Zola, Alphonse Daudet, Renan, Ferdinand Lesseps, Charles Cros, Verlaine, Courteline, Jules Laforgue, Jules Renard....
Le style fin de siècle

En 1880, on ne compte pas moins de 238 bals publics à Paris. C'est l'époque d'Offenbach, de Meilhac, de Halévy, du Théâtre des Bouffes Parisiens (1855). C'est l'apogée des romances et du boulevard : les chansons sentimentales, d'opérette, les « scies », les rengaines.

Ce sont les heures de gloire des chanteurs ambulants à la viole, des vielleux de la Creuse, qui sont recherchés pour les noces, des chanteurs des kiosques à musique, des chansonniers anticléricaux. Chansons de foire, de Carnaval, chansons de rue, de village, des veillées des champs, du colportage rivalisent avec les complaintes d'amour et les déplorations.

Les chansons ouvrières font également leur apparition. Les chansons de métier sont à l'origine des chansons de la rue, qui reprennent les cris de la rue, des corps de métier : par exemple, les chansons traditionnelles des dentelières, des tisserands, des fileuses, citées déjà au XVI^{ème} siècle par François Rabelais.

Les chansons de canotage (loisir de masse de la classe ouvrière) connaissent le succès (Quand on se promène au bord de l'eau...)

Les chansons des guinguettes fredonnées par des marins d'eau douce (qu'on appelait aussi les chansons à ramer) sont l'équivalent des chansons des chansons de mer (les chansons du dimanche de la Grenouillère, immortalisée par Renoir et Monet) ;

Au début du XX^e siècle, à l'approche de la Première Guerre mondiale, les prix ont augmenté et le cabaret est devenu réservé aux plus riches.

Plus récemment, on assiste à une renaissance du cabaret sous la forme du café-théâtre. Apparu à Paris dans les foisonnantes années 1970, ce concept s'est répandu dans toute la France. Ces cabarets modernes ont bien résisté au temps et ont vu l'éclosion de toute une génération de chanteurs, d'humoristes et de comédiens. À Paris, les plus célèbres sont alors La Belle Époque de Paris, le Don Camilo, le Lucernaire, le Point-Virgule, la Villa d'Este, la Boulangerie des Tuileries, le Caf'Conce de Simone Raton, le Port du Salut, L'Écluse, les Petits Pavés, la Tête de l'Art, Chez ma Cousine, l'Écume.

PISTES DE TRAVAIL

ANALYSE THÉMATIQUE

Les thèmes du spectacle sont ceux de l'aventure, du souvenir et de la mémoire, de la fête.

Vous pouvez ainsi interroger les élèves :

- > Racontez ou écrivez une aventure ou une découverte faite avec des amis ?
- > Inventez une histoire dans laquelle une petite bande d'amis découvre quelque chose. Imaginez à qui cela appartenait, quelle était sa vie.

Monsieur Vivaldi est mort et les jeunes qui l'ont découvert font revivre ses chansons.

- > Pourquoi cherchent-ils à rechanter ses chansons ?
- > Pourquoi s'appelle-t-il Vivaldi ? Connaissez-vous le grand musicien ?
- > Quels souvenirs garder vous de quelqu'un (décédé ou non) et pourquoi ?
- > Est-t-il important de se souvenir ?

L'univers de la chanson est bien sûr à explorer :

- > Connaissez-vous des chansons ? En connaissez-vous des anciennes ? lesquelles ?
- > Que racontent ces chansons ?
- > Pour vous La Marseillaise est-elle une chanson ? que raconte-t-elle ?
- > Quelles sont les occasions où l'on chante ? Racontez votre expérience.

ANALYSE SCÉNOGRAPHIQUE

Après la représentation, il serait intéressant :

D'analyser les trois unités propres au théâtre : le temps, le lieu, l'action.

D'amener les élèves à relever les éléments scénographiques tels que :

- > Le spectacle se déroule à quelle époque, à quels moments de la journée ?
- > Décrire le décor, de quoi est-il composé ? A quoi vous a-t-il fait penser ?
- > Décrire les costumes des comédiens (portaient-ils des vêtements récents ou paraissaient-ils être d'une autre époque / étaient-ils luxueux ou au contraire modeste ?
- > L'ensemble du spectacle vous a-t-il fait imaginer l'atmosphère et l'ambiance des cabarets ? Pourquoi ?

PISTES DE TRAVAIL

DÉCOUVERTE DE LA CHANSON ET DU MUSIC-HALL

Afin de susciter l'intérêt de vos élèves, vous pouvez découvrir l'univers du music-hall au travers de :

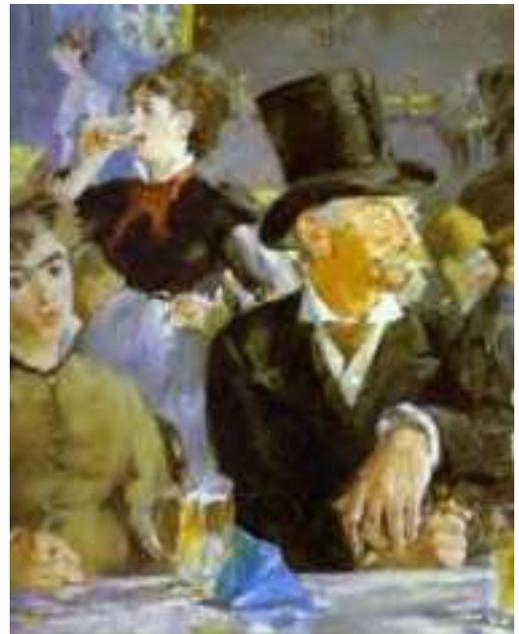
La musique :

- > La musique de Vivaldi pour mieux comprendre le pseudonyme de Mr Vivaldi.
- > Ecouter et lire, et remettre dans leur contexte historique, certaines vieilles chansons (voir la liste)
- > Apprendre certaines d'entre elles afin de les reconnaître voir de les fredonner le jour de la représentation (voir les pages Quelques paroles de chansons).

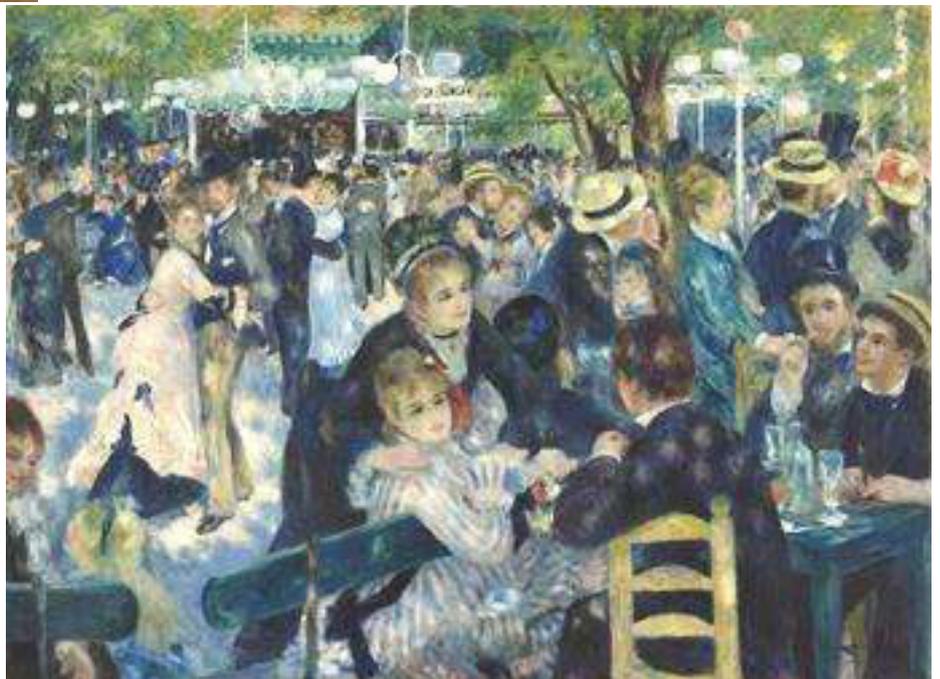
La peinture :



Jane Avril, Toulouse Lautrec



Café-Concert, E. Manet



Bal du Moulin de la Galette, Auguste Renoir

PISTES DE TRAVAIL

Le cinéma :

Les triplettes de Belleville

Le film d'animation de Sylvain Chomet raconte les aventures de Champion, élevé depuis l'enfance par sa grand-mère, et qui n'a qu'une seule passion: la bicyclette.

Une passion qui le pousse tout naturellement sur les pistes du Tour de France où, à bout de souffle, il se fait enlever par deux gangsters. Madame Souza et Bruno le chien partent aussitôt à sa recherche. Leur filature les conduit à Belleville, une immense cité abritant les fameuses Triplettes, étoiles du music-hall, reines du swing à l'énergie dévastatrice.

